



Humanitaire

Enjeux, pratiques, débats

32 | 2012

Cartographie humanitaire : nos représentations en question

Business de la charité

Michelle Bertho-Huidal, *Charity Business, Le grand marché de la santé mondiale*, Éditions Vendémiaire, 2012

Francisco Rubio



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/1321>

ISSN : 2105-2522

Éditeur

Médecins du Monde

Édition imprimée

Date de publication : 30 juillet 2012

ISSN : 1624-4184

Référence électronique

Francisco Rubio, « Business de la charité », *Humanitaire* [En ligne], 32 | 2012, mis en ligne le 30 juillet 2012, consulté le 10 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/1321>

Ce document a été généré automatiquement le 10 mai 2019.

© Tous droits réservés

Business de la charité

Michelle Bertho-Huidal, Charity Business, Le grand marché de la santé mondiale, Éditions Vendémiaire, 2012

Francisco Rubio

RÉFÉRENCE

Michelle Bertho-Huidal, Charity Business, Le grand marché de la santé mondiale, Éditions Vendémiaire, 2012

- 1 La philanthropie est un sujet à la mode, particulièrement en ces temps de crise financière et économique. La solidarité nationale et internationale devient un enjeu majeur pour les populations les plus marginalisées et celles qui, du fait de cette conjoncture, les rejoignent. Les « caisses » de beaucoup d'États étant vides, ou presque, c'est donc vers les mécènes privés qu'il faut se tourner et en priorité vers les fortunes issues du monde industriel ou financier. Étrange paradoxe : plus les pauvres sont nombreux plus les riches le sont aussi !!!
- 2 Au premier rang des philanthropes universels : les Américains. Le livre de Michelle Bertho-Huidal nous le rappelle. C'est une vieille tradition de ce pays et de ses riches élites que de donner une grande partie de leur fortune, aussi bien de leur vivant que par voie testamentaire. De Carnegie à Rockefeller, de Ford à Bill Gates, de Warren Buffett à MacArthur, ce sont des milliards de dollars qui au travers des fondations sont venus « s'investir » dans les causes les plus diverses mais essentiellement celles de la santé, de l'éducation, de la gouvernance démocratique. Tous ces généreux donateurs croient aux vertus du modèle américain et sont convaincus que leurs actions pourront corriger les méfaits du système dont la réussite est d'abord basée sur une hypercompétitivité entre les individus : un « monde cruel » donc, mais pour le plus grand bien de tous in fine... À condition, bien sûr, que les fortunes bien ou mal acquises soient, au moins en partie, redistribuées non par l'impôt, mais par une obligation encore plus grande : celle de la morale.

- 3 Cet ouvrage nous montre comment les grandes fondations américaines ont modelé le monde depuis plusieurs décennies. Mais au travers de deux exemples, l'Inde et le Botswana, il pointe également les limites, voire les méfaits de cette générosité bien « inspirée » dans le secteur de la santé. En cela, ce livre est à rapprocher d'un autre ouvrage, *L'argent de l'influence* de Ludovic Tournès (éditions Autrement), dont nous avons fait ici même la recension¹. L'un ne peut se lire sans l'autre, car ils se complètent parfaitement.
-

AUTEUR

FRANCISCO RUBIO

Membre du Comité de rédaction